non conformément à l'ordonnance, il les accueille souvent en se moquant d'eux. On l'a vu en pareille occasion feindre d'être effrayé, se sauver dans un coin, se cacher sous une table, criant et priant, au nom de Dieu, qu'on fît éloigner le spectre. Un de ses adjudans s'emparoit alors du petit-maître guerrier, fort décontenancé comme on peut le croire, le conduisoit dans une chambre voisine, lui enlevoit ses ornemens superflus, abattoit sa brillante frisure, lui faisoit endosser un habit vraiment d'ordonnance, et le ramenoit en cet état au Général, qui étoit alors la politesse-même, s'informoit avec intérêt de tout ce qui concernoit le nouvel officier, ne faisoit nulle mention de ce qui s'étoit passé, ou se contentoit de dire avec un sérieux très-comique, „qu'il avoit „failli mourir de frayeur peu auparavant à l'ap„parition d'un spectre."

Ses ordres sont presque toujours d'un imposant laconisme. A la journée de Prag, il donna celui-ci: *A l'assaut; qu'on s'empare des batteries, et qu'on jette sur le carreau tout ce qui résistera.* Des commandemens ainsi conçus doivent produire des effets terribles, lorsqu'ils sont donnés à des soldats très-enclins à les remplir et même à les dépasser. On lui attribue trop d'originalités; mais il est pourtant vrai qu'il en a quelques-unes. Il a rarement ses équipages, et

Sächsische Landesbibliothek – Staats- und Universitätsbibliothek Dresden http://digital.slub-dresden.de/id36850901X-17990300/331 gefördert von der Deutschen Forschungsgemeinschaft DFG